

KAÏROS
THEÂTRE



moi
mon ombre

Très librement inspiré des albums « moi, mon ombre » de Sébastien Joanniez et Evelyne Mary publié aux éditions L'Étagère du bas et « Les sauvages » de Mélanie Rutten publié aux Éditions MeMo

Dossier pédagogique à destination des enseignants du primaire.

Préparer, assister, poursuivre avec...

Propositions de rencontres, d'ateliers, de semaine immersive à l'école.

Co-production :  **Théâtre des Pénitents**
VILLE DE **MONTBRISON**

Avec le soutien de : **Loire**
LE DÉPARTEMENT



moi, mon ombre

Théâtre d'ombres immersif pour le jeune public à partir de 6 ans.

C'est l'histoire d'une échappée belle.

Le temps du jour et de la nuit, personnages et spectateurs se prennent par la main et jouent avec l'obscurité pour en apprivoiser la peur mais surtout en découvrir tous les possibles, toutes les beautés.

C'est un moment qui plonge l'enfant au cœur de l'histoire, entouré des images créées en direct, en dialogue avec la musique.

Un spectacle immersif qui s'amuse de l'ombre et de la lumière.

Laissons-nous emporter dans cette histoire de fuite vers un endroit magique, la nuit.

Mise en scène et adaptation : Didier Chaut

Jeu et manipulation d'images : Maud Terrillon - Didier Pourrat

Composition et interprétation musicale : Didier Pourrat

Production : Compagnie Kaïros théâtre

Co production : Théâtre des Pénitents, scène régionale et départementale de Montbrison.

Avec le soutien de : Département de la Loire

Remerciements : Service Culturel de la Ville de Saint-Genest-Lerpt, La Passerelle à Saint-Just-Saint-Rambert, Service Culturel de Monistrol-sur-Loire

Accompagné par le réseau Loire en scène

Propositions d'Ateliers s'appuyant sur le travail de création du spectacle « moi, mon ombre » :

Avant ou après le spectacle, les artistes de la compagnie peuvent intervenir au sein des établissements scolaires pour animer des temps d'ateliers en lien avec le spectacle.

Ce spectacle est né des temps de travail avec des enfants autour du théâtre d'ombres animés par Maud Terrillon. Depuis de nombreuses années, Didier Chaut s'interroge et travaille sur le rapport qu'ont les enfants à l'image animée et à leur narration.

C'est toujours avec un grand plaisir que nous étudions les demandes d'interventions autour de ces thèmes.

Nos propositions d'interventions pédagogiques s'articulent autour de la construction, de la narration et la fabrication d'images animées avec les technique d'ombres projetées.

Ouvrir un dialogue sensitif entre l'image, le récit et les enfants.

Entre ateliers, arts visuel et enseignement des schémas narratifs : produire des histoires, produire des images.

Les enfants vont apprendre que l'on peut jouer de l'ombre et de la lumière pour sculpter l'obscurité. Ils vont créer et se raconter des histoires, faire naître des images...

Grâce aux ombres et dans le calme, oui, on peut faire tout cela !

Se donner du temps pour fabriquer, regarder, ressentir et dialoguer avec des images.

Nous faisons ici le pari de l'intelligence du regard, du récit dans sa nécessité de temps apaisé.

Accompagner aujourd'hui une éducation aux images animées est pour nous l'enjeu de cette création et de sa médiation.

Dossier pédagogique complet sur demande :

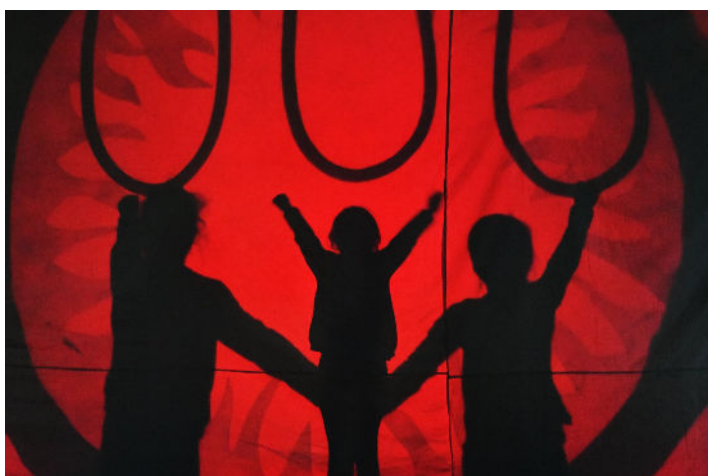
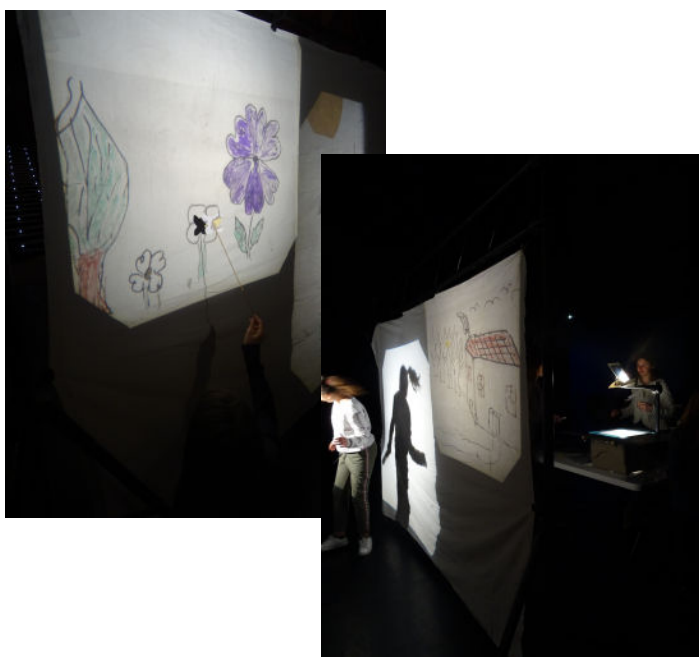
Exercices, réalisation et volontés, ainsi que leurs objectifs dans le complément de dossier pédagogique « **Fabrication de la narration et de l'image** » (25 pages pdf).

Ces ateliers peuvent prendre différentes formes en fonction du temps dévolu à chacun d'eux.

Nous pouvons nous déplacer pour quelques séances, comme nous installer dans votre école pour une semaine complète, avec le dispositif immersif complet (voir photo) et représentation du spectacle « Moi, mon ombre » en fin de travail.

Kaïros théâtre conduit ce type d'interventions en coopération avec l'Éducation Nationale depuis de nombreuses années.

N'hésitez pas à nous solliciter pour que nous construisions un projet avec vous.



Photos prises lors d'ateliers à Verrières-en-Forez, Moingt, Le Chambon-Feugerolles, Roanne et lors d'une semaine banalisée en résidence à l'école de Saint-Just-en-Bas.

Prendre le chemin du théâtre...

Pour commencer, quelques repères pour préparer les jeunes spectateurs à la venue au théâtre :

Résumé de l'histoire, liste des thèmes abordés, pistes d'activités à développer avant et après la venue des enfants au spectacle.

Prendre le chemin du théâtre, c'est éveiller la curiosité sans dévoiler.

C'est préparer à recevoir...

Parce que le théâtre est un moment de plaisir et de partage, qu'il rassemble et suscite l'échange,

Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions, qu'il ouvre les sens, nourrit l'imaginaire et éveille l'esprit critique,

Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif,

Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes.

Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est faire avec lui un bout de chemin vers la découverte du monde de l'art et du sensible. Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit après le tomber de rideau...

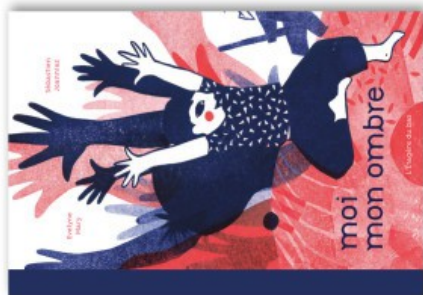
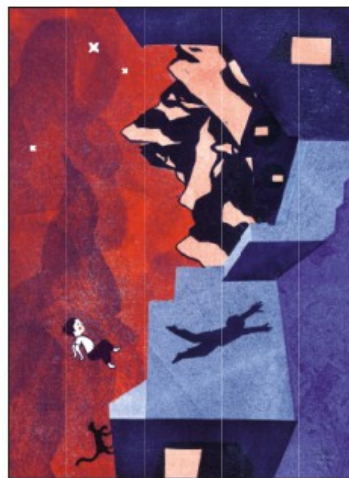
Autour du spectacle – Les albums

MOI MON OMBRE de S. Joanniez et E. Mary

«Est-ce que je suis mon ombre ? Est-ce que mon ombre pèse le même poids que moi ? Quand je dors, c'est mon ombre qui rêve ?» Autant de questions que se pose un petit garçon qui passe une journée ordinaire en compagnie de son ombre... ce duo nous entraîne dans une promenade poétique et philosophique.

* Un bel ouvrage à mi-chemin entre l'album pour enfants et le livre graphique. La technique d'E. Mary est la linogravure et les illustrations sont imprimées en deux tons directs (dont un Pantone fluo). Grâce à un style très affirmé, E. Mary nous offre des illustrations fortes, esthétiques et élégantes.

* Dans un texte court et direct écrit à la 1^{re} personne du singulier, S. Joanniez aborde le thème de l'ombre de manière philosophique et poétique. Un texte fort qui se marie parfaitement avec l'univers d'E. Mary !



En librairie
le 12/03/2019

- 18 x 28 cm
- 56 pages
- ISBN 978-2-490253-11-1
- 16 euros
- À partir de 6 ans

Sébastien Joanniez

Né en 1974, Sébastien Joanniez est auteur, mais aussi comédien et metteur en scène. Écrivant tour à tour pour les adultes, les adolescents et la jeunesse chez différents éditeurs (le Rouergue, Sarbacane), il aime particulièrement s'engager dans des projets autour du livre et de la lecture.

Evelyne Mary

Formée dans des écoles d'arts appliqués, Evelyne Mary est illustratrice de livres pour enfants et d'ouvrages d'artistes. Elle mêle plusieurs techniques de composition avec une prédilection pour la linogravure. Les formes, la place du blanc et les éléments de la nature sont les aspects qu'elle travaille le plus.



Contact presse

L'ÉPIPHANIE
DU BAS

Delphine Monteil - delphnette@gmail.com - 06.89.99.34.43

www.editionsetageredubas.com



Sébastien
Joanniez

Evelyne
Mary

moi mon ombre

L'Étagère du bas

LES SAUVAGES

Mélanie Rutten

éditions MeMo

ATTENTION : Il n'est pas recommandé de lire l'album « Les sauvages » avant la représentation, sous peine de gâcher les surprises du spectacle.

Résumé :

Deux maisons en bois séparées par un champ. C'est la nuit. Un hibou hulule, une chouette lui répond. Deux personnages se fraient un chemin parmi les herbes hautes et se rejoignent au bord de la rivière. Ils grimpent en silence dans le radeau camouflé dans les joncs. C'est l'histoire nocturne d'une échappée belle : un garçon et une fille décident de partir et d'aller vivre là bas, sur l'île. Sur celle-ci les attendent le bébé mousse, le lapin musicien et la cabane. Tout un univers dont ils seront maîtres la nuit durant.

Mélanie Rutten se lance dans son premier album pour les 4-8 ans en même temps qu'elle poursuit sa saga commencée par l'Ombre de chacun puis La Source des jours. Un album dont les grandes illustrations jouent entre ombres et lumières pour créer une atmosphère enchantée qui donne à la nuit des allures de trésor.

Éléments pour une lecture littéraire

source : http://maitrise-de-la-langue.dsden80.ac-miens.fr/IMG/pdf/les_sauvages.pdf

Petits et grands enfants, et même adultes, Mélanie Rutten nous emmène en abordant les émotions de l'enfance. Elle a ce don de créer des histoires qui touche à l'intime, et c'est pour cela que c'est difficile de raconter ses albums. Parce que chacun, avec notre histoire propre, le recevra d'une manière différente. Il y a quelque chose de très personnel à lire ses albums.

Elle touche les petits parce qu'elle leur parle de leurs rêves, de leurs espoirs, de leurs inquiétudes et de leurs terreurs. Elle nous parle à nous adultes parce qu'elle touche du doigt nos souvenirs d'enfances encore si vivaces qu'un mot va pouvoir les réveiller et faire battre plus vite nos cœurs. On se souvient de moments forts de notre enfance, et cela nous touche, nous donne des frissons.

"Les Sauvages" sont beaux, poétiques, humains (terriblement humains !) avec ce soupçon de magie que l'on appelle le rêve...

Chaque mot, chaque trait, chaque couleur est à sa place, avec justesse et délicatesse. Deux petites demeures sur deux grandes collines baignant dans l'onde douce et le frais clair de lune. (Un écho nocturne aux étranges dômes aquatiques du magnifique Annie du Lac de Kitty Crowther ?)

Deux ombres alors s'échappent, affrontent les marécages et gagnent une forêt de brume et de lianes qui s'enroulent autour des arbres. Puis, comme une célèbre Alice avant eux, ces deux intrépides conquérants de la nuit s'engouffrent dans ce tronc d'arbre abandonné, frontière de tous les possibles, passage d'un monde à l'autre..

De l'autre côté de l'écorce, la lueur d'une bougie. Les ombres quittent leur manteau de ténèbres et laissent place à une nuit éclatante et multicolore.

Les deux enfants, fille et garçon, n'ont pas de prénoms, ce sont des « ombres », interchangeables (échange de pyjamas). Ils nous parlent d'amitié, de complicité, de projet d'avenir commun mais aussi de dispute et de peur. Leurs préoccupations sont celles des enfants : grandir, avoir peur, manger, aider l'autre.

La « bande de sauvages » est composée de personnages indéfinis : (« celui qui pensait aux autres, celui qui rêvait, celui qui veillait à dormir et à manger, celui qui s'occupait de grandir», « il », « le sauvage qui fait peur »)

Un tas de paille, de gros cailloux, une branche souple, une boule de poils, un nuage de mousse, les sauvages sont ces fantômes enfantins qui surgissent dans nos rêves et aident à grandir. Chacun prend vie et accompagne chaque enfant étourdi par le sommeil pour l'entourer de ses bras, le prendre par la main, l'apaiser ou lui dire ce qu'est la peur. Les plus grandes terreurs s'appivoisent et le plaisir fugace des instants partagés se savoure à pleins poumons. C'est simple comme un jeu d'enfant.

Tous aident le « petit » à grandir en développant ses sens (regarde, touche, sens, écoute, goûte) et en le faisant dormir, marcher, courir. (cf. double-page centrale de l'album). Lors de la dispute entre les deux enfants : tout est désorganisé, c'est la peur qui prend toute la place.

Celui qui aide remet de l'ordre en invitant la peur à rejoindre le groupe et elle rapetisse alors. Lorsque le jour arrive, les sauvages disparaissent : était-ce un rêve ? un jeu imaginaire ?

C'est au lecteur d'interpréter. « Un jour, on partira pour de vrai !... »

Le texte est ponctué de phrases courtes qui marquent des ruptures dans le récit :

« C'était leur nuit. Ils étaient tous là. Cette nuit, c'était toujours. C'était comme ça dans la clairière. Tant de choses, le jour, se taisent. C'était une nuit et c'était il y a longtemps. C'était leur nuit. » Il conviendra de relever ces ruptures avec les élèves et de tenter de les expliciter avec eux.

Les illustrations restent dans l'imaginaire, le flou. On observe des jeux de couleurs : contraste entre nuit et jour, ombres. Les encres donnent cet aspect vaporeux et entretiennent le doute : est-ce un rêve ? est-ce la réalité ?

Mélanie Rutten

<http://www.melanierutten.com/actualite.php>

L'univers de Mélanie Rutten est peuplé d'animaux aux caractéristiques très humaines, plongés dans des situations proches du quotidien, illustrées au crayon ou au pinceau dans une variété de techniques. Elle aborde parfois des thèmes graves comme le deuil, la peur, le respect de l'autre, la difficulté de trouver sa place.

Née en 1974 en Belgique, Mélanie Rutten passe son enfance au plus près de la nature en Amérique Centrale et en Afrique.

Diplômée de l'ESA le 75 en photographie et passionnée par l'image et la narration, elle entame son parcours d'autodidacte en littérature jeunesse.

En 2008, son premier album Mitsu, un jour parfait, est publié aux éditions MeMo avec lesquelles débute une longue collaboration.

Auteure illustratrice, ses albums sont récompensés par de nombreux prix dont une mention d'honneur aux BolognaRagazzi Awards, le prix Sorcières et le prix Brindacier. Ils sont traduits dans une dizaine de langues et certains sont adaptés au théâtre jeunesse.

En marge de son travail de création, elle mène des ateliers d'illustration narrative pour tous publics et collabore régulièrement avec la presse, le théâtre jeune public et diverses associations promouvant la littérature jeunesse.

Mélanie Rutten vit et travaille à la périphérie bruxelloise.

Depuis 2019, elle suit une formation de guide nature aux Cercles des Naturalistes de Belgique.

The illustration is a watercolor-style scene of a jungle. In the foreground, two dark, shaggy, and somewhat monstrous-looking creatures with large, white, glowing eyes are looking towards the viewer. They are surrounded by dense, dark foliage. The background shows a bright, hazy light filtering through the trees, with long, thin, white, icicle-like structures hanging from the branches. The overall color palette is dominated by dark blues, greens, and blacks, with bright highlights in the background.

Les Sauvages

Mélanie Rutten

éditions MeMo

Le travail des ombres

Le dispositif scénique pour ce spectacle est particulier : Un espace circulaire clos entouré de rideaux de fils sur le pourtour duquel les spectateurs prennent place. Ces rideaux de fils font écran, espace, effets, cyclos, écrans.

L'ensemble des spectateurs est donc immergé dans un dispositif physique de proximité qui crée un ailleurs réalisé dans le réel.

Les enfants ne sont ni devant un écran, ni devant une scène, plus non plus dans une salle... Ils sont au cœur de ce qu'ils découvrent, fabriquent et expérimentent en direct : l'image.

Au centre de cet espace, un grand volume rectangulaire recouvert de cartons ménage ses surprises.

C'est autour de cet élément qu'œuvrent la comédienne et le musicien. Les images sont réalisées sur cette « table » et projetées tout autour des spectateurs.

Le regard oscille donc des objets qui sont manipulés sous nos yeux aux ombres qui s'en projettent sur les parois. Il n'y a pas de choix à faire, chacun est libre de laisser aller son regard comme ses pensées.

Les techniques utilisées varient de l'ombre corporelle, chinoise, marionnettique à des techniques plus complexes telles que le miroir souple ou la rétroprojection.

À cela viennent s'ajouter de la musique en live, du théâtre d'objets et de la marionnette.



Images réalisées lors de la création du spectacle / octobre 2023

Les thèmes du spectacle...

Le jeu
La peur
L'identité
L'avenir
L'amitié
Le rêve

...entre autres

Pistes d'activités pour préparer la venue des enfants au spectacle

La charte du spectateur

Le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique en général. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.

Voici quelques conseils pour mieux en profiter.

Cette charte peut également être reformulée et construite avec les enfants.

Avant la représentation :

1/ Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres.

2/ En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

Pendant la représentation :

1/ Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.

2/ Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Après la représentation :

1/ Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.

2/ Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur.

3/ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant

L'affiche et le visuel (voir couverture de ce dossier)

L'affiche est un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle...

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

Petite liste non-exhaustive de questions :

→ Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche ?

→ Que représente-t-elle ?

→ Quelle attitude semble exprimer le personnage ?

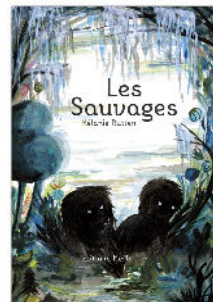
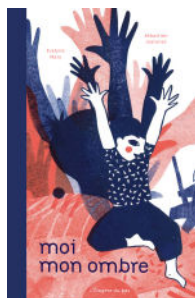
→ Qu'est ce qui est dessiné autour de ce personnage ?

À quoi cela correspond ?

→ Que veut dire le titre du spectacle ?

...

Pour les plus grands, leur proposer de bien faire attention aux questions qui seront soulevées dans le spectacle, et d'essayer de retenir la question qui leur paraît la plus importante... On en reparlera ensemble, en classe...



Étudier les albums (voir couvertures plus haut)

De la même façon que pour l'affiche, il est possible de faire un travail d'observation de la première et quatrième de couverture.

Vous pouvez également lire « moi, mon ombre » en classe, et vous appuyer sur le dossier pédagogique proposé par l'éditeur à l'adresse ci-dessous :

<https://www.editionsetageredubas.com/dossierpedagogique/moi-mon-ombre>

ATTENTION : Il n'est pas recommandé de lire l'album « Les sauvages » avant la représentation, sous peine de gâcher les surprises du spectacle.

Il est par contre intéressant de le lire après pour voir les différences entre notre version et la version originelle, et s'appuyer sur la fiche pédagogique éditée par la DSDEN80 à l'adresse ci-dessous :

http://maitrise-de-la-langue.dsdn80.ac-amiens.fr/IMG/pdf/les_sauvages.pdf

Travailler autour des ombres : les observer, les tracer, les manipuler.

Activités possibles :

- Approcher la dimension expressive de l'éclairage et des ombres : se transformer en monstre, en sorcière... en utilisant les ombres et la lumière comme matériaux d'expression (Matériel : lampes de poche ou source lumineuse puissante pour éclairer le visage dans l'ombre, appareil photographique pour garder trace de la transformation)
- Proposer aux élèves de créer, par petits groupes, un décor d'ombres portées à l'aide d'un matériel varié (boîtes de tailles différentes, fil de fer, gomme fixe, trombones, papier journal, carton, ustensiles de cuisine, matériel de bureau ciseaux...)
- S'il est possible d'aller à l'extérieur, par une journée ensoleillée, on peut imaginer une petite expérience. On peut placer un objet au soleil et aller observer (et pourquoi pas dessiner à la craie) son ombre à différentes heures de la journée. En se basant sur ces observations, les enfants pourront se représenter avec leur ombre (ou un de leurs camarades) à différents moments.
- On peut aussi imaginer un atelier se déroulant à l'intérieur, sur le thème des ombres corporelles : il suffit d'étendre un drap blanc, de disposer une source de lumière, et les enfants peuvent imaginer de petites saynètes !
- Sur le même principe, on peut les initier à l'ombromanie, c'est-à-dire à créer des ombres chinoises. Il existe en ligne de nombreux exercices et explications pour créer des modèles d'animaux.
- Créer un théâtre d'ombres

À partir d'une histoire racontée aux élèves ou inventée par eux, créer les personnages de l'histoire en théâtre d'ombres, éventuellement les décors. (Ombres humaines ou marionnettes)

Des albums sur l'ombre :

- « Ombre mon amie » Quentin Deletaille, Albertine Deletaille, Père Castor, Flammarion
- « Jérémie au pays des ombres » Laszlo Varvasovzky. Gallimard
- « L'Ombre de l'ours » Olga Lecaye, L'École des Loisirs
- « Il ne faut pas faire pipi sur son ombre » Jean-Pierre Kerloc'h - Fabrice Turrier, Milan
- « Quelle est ton ombre ? » Cécile Gabriel, Mila éditions
- « Fulbert et le tailleur d'ombres » Benoît Perroud, Didier jeunesse

CONTACT

Kairos théâtre

28, rue du pré du Palais
42600 MONTBRISON

06 52 66 62 68

contact.kairos.theatre@gmail.com

<https://compagniekairosththeatre.fr/>